

Sol vivant



JOURNÉE NATIONALE DES SOLS VIVANTS

Une première journée à Marciac

Pour sa 10^e édition, Paysages In Marciac accueille les premières rencontres nationales des sols vivants. Cet événement se déroulera à Marciac, dans le Gers, le vendredi 3 août 2018, et alternera conférences et visites de fermes. Vous pourrez y découvrir la démarche enclenchée par Alain Canet, Arnaud Daguin, François Mulet et Konrad Schreiber autour de la marque « Pour une agriculture du vivant », qui vise à remettre l'agronomie au cœur de notre agriculture. Cette journée s'adresse à tous les professionnels du secteur agroalimentaire tout comme au grand public curieux de découvrir les bénéfices des pratiques agricoles sur sols vivants. Elle se tiendra sous le haut patronage de Marcel Bouché, chevalier de l'Ordre national du mérite agricole, agronome et géodrilogue (spécialiste des vers de terre) de renommée internationale.

MÉCA F&L

Cap sur la robotique

Pour sa 4^e édition, Mécafruit s'est transformé en Méca F&L (fruits et légumes). Plus de 300 acteurs des deux filières se sont retrouvés le 31 mai dernier au centre CTIFL de Lanxade, en Dordogne, autour d'un sujet d'avenir : la robotique dans les cultures.

Pour Gilles Grenier, professeur d'automatique et génie des équipements à Bordeaux Sciences Agro, « la robotique est un concept ancien, qui fait son grand retour ». L'âge d'or des recherches en robotique remonte en effet aux années 80 avec la mise au point de robots de récolte révolutionnaires (Magali, Citrus, Asparagus ou Safran), dont les développements se sont heurtés à d'importants verrous technologiques (localisation/navigation, capteurs, informatique/capacité de traitement, etc.), pour la plupart levés aujourd'hui. « Il reste encore à affiner la perception des besoins qui s'amplifient dans un contexte où la main-d'œuvre qualifiée est difficile à trouver, où les réglementations et cahiers des charges commerciaux sont de plus en plus contraignants et où de nombreuses difficultés persistent, en tête desquelles les coûts de développement, la maintenance et la qualification des intervenants. »

Il faut également définir quels types de robots développer pour quels travaux : désherbage, récolte, surveillance, comptage, mesures, travail du sol, semis, traitements phyto, apports d'engrais, irrigation... Pour Jacques Rouchaussé, président du CTIFL, la robotisation

de l'agriculture est une priorité : « La robotique est un plus, une démarche de progrès importante qui va nous aider à reprendre les parts de marché perdues. Si la production s'améliore, c'est toute la filière qui en bénéficiera, avec davantage de produits d'origine France. » Un point de vue partagé par les différents intervenants de la table ronde consacrée à la question de la rentabilité et de



la compétitivité des exploitations, dont Camille Penisson, maraîcher utilisateur d'un robot désherbeur Naïo, Arnaud de la Fouchardière, directeur de Vitirover, solution robotisée d'entretien de l'enherbement, et Roger Pellenc, l'un des premiers à avoir fait entrer l'informatique dans les vergers. Parmi les innovations notables présentées l'après-midi figurent le robot cueilleur de fraises hors sol développé par la société belge Octinion, l'outil

de mesure de la qualité de l'éclaircissage et de prévision de récolte de pomme Mécavision, développé par le CTIFL et Bordeaux Sciences Agro, et le tracteur électrique multifonction Alpo, de la société Sabi Agri.

Baptisée Phyt'Innov et Méca'Innov, une nouvelle unité au centre CTIFL de Lanxade va bénéficier d'une contribution exceptionnelle du ministère et devrait être opérationnelle en 2020. Comme suggéré par son nom, Phyt'Innov visera au développement des connaissances scientifiques et techniques sur la réduction des produits phytosanitaires dans les cultures fruitières et légumières et à la mise au point d'équipements de protection des cultures pour limiter l'application des produits. Méca'Innov sera, quant à elle, dédiée à la conception et au développement d'outils innovants pour la mécanisation et l'automatisation des cultures afin de répondre aux besoins des filières fruits et légumes. Cette plateforme de conception et de développement sera composée d'une unité indoor de 1 000 m² et d'une unité outdoor permettant de tester les innovations issues de l'unité indoor. **CB**

COOPÉRATION AGRICOLE

La première session d'un Mooc RSE sectoriel

Début juin, la Coopération Agricole a lancé sa première session du Mooc RSE sectoriel, réalisé en partenariat avec Agreenium, Bordeaux Sciences Agro, Montpellier SupAgro, Services Coop de France et Coop de France Agroalimentaire. La RSE prend une place particulièrement importante dans le secteur agroalimentaire qui connaît, depuis plusieurs années, de profonds bouleversements en raison d'attentes sociétales de plus en plus fortes. Les clients, en quête de transparence sur les processus de production, les impacts environnementaux

ainsi que les conditions de travail, évoluent dans leurs actes d'achat et sont en demande de produits durables et responsables répondant à leurs aspirations. La RSE, en reconnaissant les intérêts des parties prenantes de l'organisation, est une solution privilégiée par les coopératives agricoles et agroalimentaires depuis une dizaine d'années.

Avec cet outil, gratuit, en ligne, conçu par des acteurs du secteur coopératif et du monde académique, la Coopération Agricole a souhaité sensibiliser le plus grand nombre aux enjeux de la RSE dans le secteur agroalimentaire tout en leur permettant de mieux s'imprégner des enjeux économiques, sociaux et environnementaux actuels.

